

# STAPS

## (SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES)



### CORRIGÉ

#### INTRODUCTION

Avec la médiatisation du sport professionnel depuis les années 1970 et surtout 1980, le supportérisme a pris une grande ampleur. Le volume du public qui assiste aux matches de football professionnel en France, par exemple, est aujourd'hui trois fois plus important que ce qu'il était dans les années 1960, et toute une organisation marchande a été instituée par les clubs pour tirer des revenus de cette forme d'addiction à l'équipe.

Cependant, qu'est-ce que le supportérisme ? Tout public est-il supporter ? Supportérisme et hooliganisme sont-ils la même chose ? Enfin, quels effets le supportérisme induit-il sur la vie sociale et quotidienne des supporters ?

## 1. Définir le supportérisme

Depuis que le sport existe sous forme de spectacle, les athlètes, les équipes ont bénéficié de l'appui moral des encouragements des supporters. Aussi, la définition du supportérisme est simple : cela consiste, pour le public, à être le support, à « porter » son équipe, celle à laquelle il s'identifie, par des encouragements. Cela consiste aussi, par le biais de l'identification, à souffrir quand son équipe est en difficulté, lorsqu'elle perd... Le supportérisme, dans le cadre du spectacle sportif, va aussi passer par le biais du dénigrement de l'adversaire via quolibets, insultes, ou des actions plus dangereuses comme le jet de projectiles sur les joueurs ou l'arbitre, ou contre l'autobus de l'équipe adverse... On frise alors le hooliganisme.

Le hooliganisme se distingue du supportérisme dans la mesure où ce dernier se réduit aux encouragements et aux quolibets. Le hooliganisme, quant à lui, consiste en un passage à l'acte mais contre les supporters adverses. Cependant, le hooliganisme ne consiste pas en une bagarre fruit du hasard d'une rencontre, mais bien une action concertée, organisée, et choisie par le groupe des hooligans. Ceux-ci, d'ailleurs, s'attaquent la plupart du temps à un groupe de hooligans adverses, et l'on assiste alors au déplacement hors de la pelouse de ce qui a lieu sur la pelouse : en fait, les hooligans refont le match à leur manière et suivant leurs propres règles sur le territoire urbain, et ainsi ne se satisfont pas de victoires ou défaites par équipes interposées. Le hooliganisme consiste en une organisation belliqueuse, faite de jeux de combats et de violences en dehors du stade ; elle est l'expression d'une appartenance identitaire via les bagarres de groupe. Il a été constaté que ces groupes étaient très souvent infiltrés par l'extrême droite. Bien souvent, également, les groupes de hooligans s'unissent contre les forces de l'ordre lorsque celles-ci interviennent. L'irruption du hooliganisme au sommet du football européen date de la finale de la Coupe d'Europe 1985 entre Liverpool et la Juventus de Turin au stade du Heysel (Bruxelles), avec 42 morts. Cependant, divers faits s'étaient déjà produits auparavant, et le phénomène s'est étendu par la suite avant d'être maîtrisé et réduit par la coopération policière internationale. Aujourd'hui, l'Italie semble toujours la plus marquée. Malgré quelques événements, la France est peu touchée, hormis des problèmes récurrents au PSG avec le « kop » de la tribune Boulogne.

Concernant le supportérisme, deux formes existent : d'une part, le supportérisme que l'on pourrait appeler spontané, d'autre part celui qui est organisé. Concernant la première forme, il s'agit simplement des spectateurs qui vont au stade pour voir un match et encourager leur équipe. Ici, pas d'organisation, mais une appartenance affective et l'investissement spontané dans l'encouragement au même rythme que tous les autres (vécu des émotions, participation collective aux encouragements, ola, etc.).

Le supportérisme organisé est beaucoup plus complexe. D'une part, il est organisé au sens juridique du terme sous forme associative : ainsi, de nombreux clubs voient l'existence de plusieurs associations de supporters qui animent les tribunes mais également discutent avec le club et les joueurs (tarifs des abonnements, forums, avis sur la politique du club, rencontres avec joueurs et dirigeants, etc.). Il y a ici, une forme d'engagement dans la vie du club. D'autre part, ces associations de supporters animent effectivement les tribunes lors des matches : mise en évidence de leur nom,

construction de drapeaux gigantesques déployés à certains moments du match sur toute une tribune, pancartes d'encouragements spéciales, etc. Ces associations donnent vie au stade le temps du match et dans le championnat de France, il existe un trophée valorisant ceci : celui de meilleur public de France.

## *II. L'identification*

Le point fondamental du phénomène du supportérisme est celui de l'identification au champion, à l'équipe. C'est ce deuxième aspect qui sera traité ici. L'identification se réalise par le sentiment d'appartenance à une communauté qui va être représentée par le club, l'équipe. Le supporter, qu'il soit associé ou non, partage l'idée d'appartenir à la communauté que constitue l'équipe, elle-même représentative d'une ville (ou de la nation) : en ce sens, il ne s'appartient plus à lui-même mais à une entité autre, d'où l'activité collective qui se met en place dans les tribunes. Cette appartenance est rarement choisie consciemment et, généralement, on est supporter de l'équipe du lieu parce que l'on est né sur le lieu, l'appartenance en quelque sorte n'est donc pas choisie mais déterminée comme l'est l'accent de sa région que l'on attrape « naturellement » (certes, il existe des supporters d'équipes lointaines, en terme géographique, et alors ce sentiment de « faire corps » est souvent lié à un exploit qui a marqué la personne et l'a faite « s'engager »...).

Cette identification à l'équipe s'exprime par le jeu dans les tribunes : maillots, écharpes, drapeaux, etc. Par les mouvements de foule coordonnés par le frappement en cadence dans les mains, les chants collectifs, les encouragements rythmés, etc. L'identification au club et à l'équipe passe aussi par le phénomène lexical du « nous » pour parler du club ou de l'équipe (ce phénomène est particulièrement remarquable au cours des émissions de radio spécialisées qui donnent la parole aux supporters).

## *III. Aspects de l'engagement du supporter*

### *A. Aspects positifs pour la vue sociale et quotidienne*

L'un des aspects positifs de l'engagement dans le supportérisme (il sera question ici du supporter « organisé », investi dans une association de supporters) consiste justement à une participation collective. Par le biais de l'appartenance à une association, le supporter se voit intégré socialement par le biais d'une activité que certains peuvent juger dérisoire et/ou futile, mais qui crée quand même de la socialisation, de la sociabilité. Réunions de supporters, tâches à effectuer en vue de l'animation du match, rencontre des autres membres de l'association et création de réseaux de relation ou d'amitié. Via cette appartenance, il trouvera peut-être du travail, ou changera d'emploi, rencontrera l'âme sœur, etc. De même, l'appartenance à un groupe organisé de supporters permet de voyager (à bas prix, même si cette forme de tourisme n'est pas à orientation culturelle) en allant soutenir son équipe dans d'autres villes, parfois à l'étranger...

Qui plus est, à travers ces activités, le supporter d'une certaine manière se réalise, s'épanouit par le biais de sa participation. Il exprime également une certaine fierté

relativement à son appartenance et l'affiche dans la vie quotidienne via le port d'un maillot, un autocollant sur la voiture, etc. Il exprime ainsi son identité et son appartenance collectives et, généralement, s'en porte bien.

### ***B. Aspects négatifs pour la vie sociale et quotidienne***

Plusieurs éléments sont notables de ce point de vue. En premier lieu, le supportérisme peut être considéré comme une aliénation. A travers le fait de s'engager pour l'équipe, le club, dans l'association de supporters, l'individu ne s'épanouit pas, ne se réalise pas, mais réduit son investissement à des choses inutiles et futiles. Il avilit en quelque sorte son humanité. Les critiques estiment que le sujet à autre chose à faire de plus important en s'accomplissant comme citoyen et se préoccupant des affaires de la Cité plutôt que de brailler en cœur dans un stade.

Un second aspect négatif est que, bien souvent, la vie sociale et quotidienne du supporter est asservie à sa passion : c'est-à-dire que tout tourne et est organisé autour du club, de l'équipe, de l'association. Le reste (travail, famille) ne compte plus, sinon de manière marginale. Cet asservissement à la passion du supporter peut passer également par l'aspect pécuniaire : les stratégies marketing des clubs, aujourd'hui, consistent à faire du supporter (organisé ou non) un client qui doit acheter des produits dérivés, lesquels constituent une partie de plus en plus importante des revenus des clubs. Maillots, écharpes, drapeaux, et autres objets qui reçoivent la marque du club sont vendus à des prix relativement astronomiques. Et, chaque année la couleur ou la forme du maillot étant renouvelées (sans compter le nom des sponsors), le supporter dépense souvent des fortunes en la matière. Ici, l'addiction du supporter peut lui coûter cher...

Deux autres aspects négatifs doivent être soulignés. En premier lieu, il faut reconnaître qu'aujourd'hui, les stades, sous une forme renouvelée, deviennent les espaces propres à l'expression de la vulgarité à travers en particulier les insultes proférées à l'encontre des joueurs, des arbitres, voire des dirigeants également... Un changement sociologique dans le public des stades en serait-il la cause ? Doit-on y voir un affaiblissement de la culture populaire, ou une disparition de la culture ouvrière ?

En second lieu, on peut aussi interpréter cette forme de dérive en considérant que les tribunes des stades sont devenues, dorénavant, le dernier lieu d'expression d'une forme de virilité que la vie sociale rejette : un machisme dépassé qui s'exprime à travers l'insulte « dé-virilisante » en l'encontre de l'« Autre », de tous les « Autres » (tout gardien se voit traité d'« enc... » lorsqu'il dégage aux six mètres, les joueurs de couleurs reçoivent des insultes racistes...).

Dans le même temps, sans vouloir minimiser ces aspects parfois inquiétants, les tribunes des stades sont aussi des espaces d'expression libre de la parole, de contestation du pouvoir (en particulier dans les pays à régime politique autoritaire), et l'analyse doit alors prendre en compte le contexte qui a son importance.

## CONCLUSION

On l'a vu, on ne doit pas confondre supportérisme et hooliganisme, lequel ne relève pas de la même problématique. Le supporter s'identifie à son équipe et constitue un « nous » avec elle. Il en résulte à la fois une appartenance collective, à une communauté, mais aussi une forme d'addiction. Le supporter porte sur lui les marques de son identité (maillot, etc.), marques qui relèvent du marchandisage pour les clubs. Dans sa forme associative, le supportérisme assure une fonction d'intégration sociale, par la socialisation des adhérents, crée de la sociabilité et des réseaux qui peuvent produire à des formes de solidarité. Toutefois, la vie sociale et quotidienne peut être asservie à la passion du supporter pour son équipe, et des formes d'expression haineuses (machisme...) peuvent se développer dans les tribunes qui interrogent sur la fonction assumée par le spectacle sportif dans la société.

## EVALUATION

### Définir le supportérisme

**(5 points)**

- Supportérisme : encourager et souffrir pour son équipe *(1 point)*
- Le supportérisme est différent du hooliganisme *(1 point)*
- Traits caractéristiques du hooliganisme *(1 point)*
- Supportérisme spontané *(1 point)*
- Supportérisme organisé (sous forme associative) *(1 point)*

### L'identification

**(4 points)**

- Identification par sentiment d'appartenir à une communauté, un collectif dont l'équipe ou le champion constitue la figure emblématique *(1 point)*
- Identification via le lieu d'origine ou via l'exploit remarquable *(1 point)*
- Expression matérielle de l'identification par le port de signes *(1 point)*
- Expression gestuelle de l'identification par l'action (encouragements, chants) *(1 point)*

## ASPECTS DE L'ENGAGEMENT DU SUPPORTEUR

### Aspects positifs pour la vue sociale et quotidienne

- Socialisation de l'individu via l'associationnisme (1 point)
- Investissement actif dans une association de supporters (1 point)
- Constitution d'un réseau social, amical, et de solidarité (1 point)
- Offre la possibilité de voyager en France (voire à l'étranger) via les déplacements pour encourager son équipe (1 point)
- Epanouissement individuel et social par le biais de l'affirmation de son identité de supporter (1 point)
- Tribunes des stades comme lieu d'expression de la libre parole suivant le contexte politique (1 point)

### Aspects négatifs pour la vue sociale et quotidienne

- Supportérisme comme forme d'aliénation (1 point)
- Asservissement de la vie sociale et quotidienne à la passion supportrice (1 point)
- Investissements financiers démesurés dans la passion supportrice (1 point)
- Vulgarité dans l'expression collective de son amour pour son équipe (1 point)
- Tribunes des stades comme dernier lieu d'expression de la virilité machiste (1 point)